

L'Ettoffe du Diable : Une histoire des rayures et des tissus rayés

Pastoureau, Michel. *L'Ettoffe du Diable : Une histoire des rayures et des tissus rayés*. Paris : Seuil, 2003, 193 p. Collection : Points essai.

1^{ère} édition : 1991, collection « La Librairie du XX^e siècle », sous la direction de Maurice Olender.



Illustration de 1^{ère} page : Jansz Quast, Comédiens dansants vers 1630 (détail), Bibliothèque-musée de la Comédie française, Paris © Eric Lessing/Magnum

Présentation de l'éditeur

« Que peuvent avoir de commun saint Joseph et Obélix, la prostituée médiévale et l'arbitre de base-ball, les frères du Carmel et les baigneurs des années folles, les bouffons de la Renaissance et les forçats des bandes dessinées, les dormeurs en pyjama et les sans-culottes de l'an II ?

Ils ont en commun de porter un vêtement rayé, signe de leur situation sur les marges ou hors de l'ordre social. Structure impure, la rayure est en effet longtemps restée en Occident une marque d'exclusion ou de transgression. Le Moyen Age voyait dans les tissus rayés des étoffes diaboliques, et la société moderne a longtemps continué d'en faire l'attribut vestimentaire de ceux qu'elle situait au plus bas de son échelle (esclaves, domestiques, matelots, bagnards).

Toutefois, à partir de l'époque romantique, ces rayures dégradantes, sans vraiment disparaître, commencent à s'atténuer et à être concurrencées par des rayures d'une autre nature, porteuses d'idées nouvelles : liberté, jeunesse, plaisir, humour. Aujourd'hui, les deux systèmes de valeurs poursuivent leur coexistence. Mais, plus que jamais, il a rayures et rayures. Celles du banquier ne sont pas celles du malfrat ; celles des passages cloutés et des grilles de la prison ne sont pas celles du bord de mer ou des terrains de sport.

Retraçant cette longue histoire de la rayure en Occident, Michel Pastoureau s'interroge plus largement sur l'origine, le statut et le fonctionnement des codes visuels au sein d'une société donnée. Qu'est-ce qu'une marque infamante ? Pourquoi les surfaces rayées se voient-elles mieux que les surfaces unies ? Est-ce vrai dans toutes les civilisations ? S'agit-il d'un problème biologique ou d'un problème culturel ? »

Notes de Dame Armangarde :Tables des matières

p. 9 - Ordre et désordre de la rayure

p. 17 – *Le Diable en ses habits rayés (XII^e-XVI^e siècle)*

- ◆ Le scandale du Carmel
- ◆ Tissus rayés, tissus mauvais
- ◆ Les chausses de saint Joseph
- ◆ Uni, rayé, semé, tacheté
- ◆ La figure et le fond : héraldique de la rayure

p. 60 – *De l'horizontal au vertical et retour (XVI^e – XIX^e siècle)*

- ◆ Du diabolique au domestique
- ◆ Du domestique au romantique
- ◆ La rayure révolutionnaire
- ◆ Rayer et punir

p. 101 – *Rayures pour le temps présent (XIX^e - XX^e siècles)*

- ◆ Hygiène de la rayure
- ◆ Un monde en bleu marine et blanc
- ◆ De drôles de zèbres
- ◆ Surface rayée, surface dangereuse
- ◆ De la trace à la marque

p. 149 – *Notes*

p. 173 – *Orientations bibliographiques*

Notes de lecture pour le chapitre portant sur le Moyen Age (p. 17 à 59)

UNI = ordinaire, quotidien, « norme » → peu documenté

RAYE = désordre, transgression de l'ordre social → bruit → très documenté

◆ **Le scandale du Carmel**

Le retour de Saint-Louis de la croisade en Terre Sainte, en 1254, en compagnie des religieux de l'ordre de Notre Dame du Mont Carmel, portant un manteau rayé, crée une polémique vestimentaire et une condamnation populaire (« frères barrés »), puis de nombreux scandales pour aboutir à de multiples interventions, à partir des années 1260, de la papauté. Le renoncement à ce manteau rayé a lieu en 1287.

◆ **Tissus rayés, tissus mauvais**

Pourquoi de tels interdits ? A quoi est dû ce discrédit de la rayure ?

Depuis la fin de l'époque carolingienne, il existe des témoignages nombreux et variés de ce caractère discriminatoire.

1. Sources ecclésiastiques : décrets, synodes diocésains, assemblées provinciales, conciles universels
2. Sources laïques : Coutumes, lois, règlements, décrets vestimentaires = Instauration d'une ségrégation par le vêtement, dont la rayure est la marque d'excellence (plus que la couleur et la forme).
3. Sources littéraires : Les personnages en vêtements rayés = personnages mauvais : chevaliers felons, sénéchaux usurpateurs, femmes adultères, traîtres, reprobés de toutes sortes,...

◆ **Les chausses de saint Joseph**

Le signalement par le vêtement ou un attribut rayé était chose courante, dans l'image comme dans le réel pour tous ceux qui transgressent l'ordre social, « comme la rayure transgresse l'ordre chromatique et vestimentaire. »

Il peut y avoir des variantes de structure : Uni et semé, le parti, le damier, le tacheté, le losange.

Exemple de l'iconographie josphine : Saint Joseph, dont l'image est négative au Haut Moyen Age (ridiculisé et à qui l'on prête de nombreux vices), toujours en retrait par rapport à l'image de Marie et Jésus, est réhabilité à la Renaissance en homme digne, artisan charpentier, et père nourricier. Le changement s'opère au XV^e siècle et au début du XVI^e siècle avec l'attribution dans l'iconographie de chausses rayées, lui conférant un statut particulier. La rayure des chausses est plus discrète et donc moins infamante que l'habit.

◆ **Uni, rayé, semé, tacheté**

« L'œil des hommes du Moyen Age est particulièrement attentif à la matérialité et à la structure des surfaces. Cette structure notamment lui sert à repérer des lieux et des objets, à distinguer des zones et des plans, à établir des rythmes et des séquences, à associer, à opposer, à distribuer, à classer, à hiérarchiser. »

Structures de surface repartis en 3 grandes catégories de signes classificatoires :

1. Uni = rare = remarquable
2. Semé (surface monochrome habillé de figures à intervalles réguliers, comme des fleurs de lys) = Uni densifié et valorisé = solennel, majestueux, sacré = pouvoir, décor cosmique, attribut marial, symbole de souveraineté et fécondité,...
Le tacheté est un semé irrégulier = désordre, confusion, transgression, diabolique, créatures sataniques, déchéance, antichambre de la mort,...
Ce qui est tacheté a souvent à voir avec le pustuleux, le bubonesque (lépreux) portant l'infamie sur les maladie de peaux courantes à cette époque.
3. Rayé contraire de l'uni et du plain.

◆ **La figure et le fond : héraldique de la rayure**

A découvrir dans le livre par les passionnés d'héraldique

Pour plus d'informations, contacter Dame Armangarde : armangarde@levieuxsavoir.com

Voir aussi sur le même thème :

- ◆ <http://questes.free.fr/pdf/biblio/bibli-vetement1.pdf>
- ◆ <http://classes.bnf.fr/ema/societe/index3.htm>
- ◆ http://perso.orange.fr/cheminsdumoyenage/Scriptorium_lectures_etoile%20du%20diable.htm